

ORAL de Langues

**Examinatrices : Camille RAYMOND (Espagnol), Alyona MILANESE (Russe), Véronique RANCUREL (Anglais).**

16 candidats ont passé l'oral de langue, répartis ainsi :

- Anglais : 13
- Espagnol : 1
- Russe : 2

La note attribuée en espagnol est de 9,5. Les notes en russe sont de 15 et 18.

La moyenne en anglais est de 10,15. Les notes en anglais s'échelonnent de 3 à 16,5, avec un écart type de 4,5 ; 30,7% des notes sont supérieures à 14.

Modalités :

Compétences mobilisées :

Compréhension de l'écrit ; compréhension orale, expression et interaction orales.

Pour l'anglais, cette année, les articles étaient extraits du *New York Times*, du *Guardian*, du *Washington Post*, de *Nature* ou de *Science* (douze derniers mois). Les sujets abordés étaient : la désobéissance civile pour le climat, l'immigration aux États-Unis, l'exploitation des ressources de l'espace, le combat des scientifiques contre la pseudoscience, un scandale de corruption à l'entrée des prestigieuses universités américaines.

En espagnol, l'article tiré de *El País* portait sur la crise multiple qui frappe le Venezuela (crise économique, migratoire, politique, écologique, industrielle).

Durée de la préparation : 30 minutes.

Durée de l'interrogation : 20 minutes, 10 à 12 minutes en autonomie, suivies de huit minutes de questions-réponses.

Nature de l'épreuve :

- Le/la candidat(e) **lit** un paragraphe du texte (attention aux dates et aux chiffres).
- Dans un second temps, il/elle **procède au compte rendu structuré** de l'article. Cette partie est à étoffer (trop souvent l'étudiant survole le texte), mais n'excède pas 6 minutes. L'étudiant(e) montrera qu'il/elle a compris le texte et qu'il/elle est capable d'en restituer l'essentiel avec clarté, de reformuler les idées avec ses propres mots. Il ne s'agit pas de lire son résumé. Le compte rendu est structuré et n'est pas un catalogue d'idées.
- Vient ensuite le **commentaire**, qui n'est pas une redite du résumé, ni une glose du texte. Il est souhaitable de s'appuyer sur une problématique, qui permettra de conduire une analyse personnelle étoffée. Le texte fournit le point d'ancrage du commentaire, point de départ d'une analyse nuancée. Rappelons qu'il est indispensable de conclure.
- L'interrogation se termine par la séance de **questions/réponses**. Le/la candidat(e) témoigne ici de sa capacité à s'exprimer en autonomie, en interaction avec l'examineur. Trop de candidats sont passifs lors de ces échanges. Il s'agit de vérifier la qualité de la compréhension détaillée, ainsi que l'aptitude du candidat/de la candidate à s'exprimer spontanément, dans une langue claire et fluide.

Rappelons qu'il s'agit d'un oral de langue. Le/la candidat(e) ne doit pas lire ses notes, mais s'appuyer sur elles pour une présentation vivante et dynamique. Il/elle doit être muni(e) d'une montre, ... et d'un stylo. Il/elle se sera préparé.e à l'épreuve.

Remarques qui concernent plus spécifiquement l'ESPAGNOL :

Les candidats doivent s'entraîner à lire la presse et doivent être au fait des sujets d'actualité incontournables des pays de l'aire hispanophone afin d'être capable de présenter un commentaire pertinent et contextualisé et de répondre aux questions du jury.

L'absence d'une problématique claire et d'axes de réflexion pénalise les candidats dans le commentaire.

Le jury souligne que la prononciation, la morphologie verbale, la concordance des temps et l'emploi des temps du passé étaient des points linguistiques délicats qui ont été maîtrisés par le candidat.

Toutefois la présence de gallicismes reste trop marquée, les candidats doivent veiller à soigner et varier le lexique ainsi qu'à utiliser des connecteurs logiques.

Remarques qui concernent plus spécifiquement l'ANGLAIS :

Pour exprimer ses idées avec clarté, l'étudiant(e) a besoin d'un **vocabulaire** précis et varié. Il est surprenant d'entendre encore et toujours : *scientifics*, pour *scientist*, et *scientific* pour l'adjectif scientifique, *informatics* au lieu de *computer science*. Se méfier des gallicismes (les formes accolées d'un astérisque sont des néologismes à proscrire : *applicate\**, *bénéfique\**, *informatics\**, *limitate\**, *polluate\**, *a problematic\**, *responsability\** (...))

Concernant la **prononciation** : il faut apprendre à prononcer la terminaison des participes passés et des mots au suffixe *-al*.

Parmi les fautes de grammaire les plus courantes, signalons : des omissions du 'S' à la 3ème personne, dont la répétition est pénalisante, omissions de l'accord du pluriel des noms (notamment dans la structure *one of ...*), problème de maîtrise des temps passés (confusion présent/prétérit/présent perfect), problème de modalité (les modaux en anglais sont à mieux maîtriser), l'utilisation abusive de la forme gérondive du présent (au lieu du présent simple), la méconnaissance des indéénombrables (*evidence*, *information*, *progress*, *people* par exemple) ou des pluriels irréguliers (*bacterium/bacteria*; *phenomenon/phenomena*; *criterion/criteria* (...)).

Cette année encore le jury a su apprécier les candidats qui ont témoigné d'une compréhension intelligente du texte donné, qu'ils ont restitué avec clarté, pour ensuite développer une réflexion personnelle, structurée, argumentée et nuancée. Précisons pour finir que les huit minutes d'interaction avec le jury ne sont pas à négliger. Le/la candidat.e montrera de la réactivité et prouvera qu'il/elle est capable d'interagir avec spontanéité dans une langue maîtrisée.